Thoros; et l'église de *Saint-Etienne*[355]*,* en 1315, date à laquelle Mamestie continue à être appelée capitale.

Willebrand nous raconte, qu'en 1212, on lui montra à Messis le tombeau de *Saint-Pantaléon,* et il nous affirme que *Saint-Servatius* était de cette même ville; il cite encore près de Messis, un château, patrimoine du monastère de *Saint Paul*.

Une des plus remarquables constructions publiques était le grand *Pont de Messis* ruiné en 1274 par le sultan Bendoukhtar, selon un chroniqueur; mais d'après le Connétable, «le sultan dévasta le *Cantara* (acqueduc) de Messis et poursuivit son chemin jusqu'à Coricus». Ce pont est remarquable par son antiquité: construit par l'empereur Constant, fils de Constantin le Grand, il fut restauré par Justinien. Malgré de nombreuses vicissitudes il est resté debout avec ses neuf arches, en pierres de taille: à ses deux extrémités se trouvent des bas-reliefs anciens; sur l'un, on distingue une tête de bœuf, sur l'autre, une inscription latine, souvenir d'un soldat de la XVI[e] légion. Cinq de ses arches renversées par le torrent, en 1737, ont été reconstruites. En 1832, les Turcs dans leur guerre contre les Egyptiens, ruinèrent l'une des arches pour empêcher le passage des leurs ennemis; on la restaura plus tard avec du bois; et c'est l'unique passage lors de la crue des eaux du Djahan, pour tous ceux qui veulent se rendre de Marache aux plages de la mer. La largeur du fleuve dépasse ici 430 pieds.

Par sa proximité à la frontière du royaume des sultans d'Egypte, Messis était très en butte aux périls de la guerre, et ce n'est que grâce à ses formidables murailles qu'elle put supporter longtemps plusieurs sièges. En 1322, les Arméniens subirent une cruelle défaite sous les murs de cette ville; plusieurs de leurs princes tombèrent dans la bataille, entre autres, *Héthoum* seigneur de *Tchelganotz,* son frère *Constantin, Ochine,* fils du connétable, *Vahram Lodigue,* «21 chevaliers et beaucoup d'hommes du peuple».

A cause de ces alarmes et de ces continuelles vexations, le siége de l'évêque latin, qui, depuis le règne de Léon le Grand était établi à Messis, fut transféré à Ayas, en 1320, par ordre du Pape Jean XXII. Quant aux archevêques arméniens de Mamestie, que nous connaissons, en voici la liste:

---

[355] Cette église est aussi mentionnée par un certain prêtre Guiragos, qui y avait écrit un Hymnaire, pour son fils spirituel, le prêtre Jacques.